

MLA jette l'ancre



La Marine est à l'honneur à MLA. L'hôtel de la Marine tout d'abord, ce magnifique hôtel particulier construit entre 1757 et 1774 d'après les plans de l'architecte Ange-Jacques Gabriel présente une vue imprenable sur la place de la Concorde, dénommée auparavant place Louis XV puis place de la Révolution, suivant les soubresauts de l'histoire. Cet édifice accueillait le Garde-meuble royal, ancêtre du Mobilier National, chargé de l'aménagement des

résidences royales dont leurs mobiliers, des collections d'armures, des batteries de cuisine mais aussi les bijoux de la Couronne. Notre guide, Vincent nous a conté l'histoire du vol des bijoux de la Couronne : en septembre 1792, des malfrats s'introduisent dans l'édifice et dérobent sans difficulté diamants et bijoux précieux sans détériorer les serrures ni attirer l'attention du personnel. D'où les nombreux soupçons sur les véritables commanditaires de cet acte. Ainsi, une hypothèse, peu probable prend forme, celle qui veut que Danton aurait offert les joyaux de la Couronne au duc de Brunswick pour acheter la victoire des armées françaises à Valmy. Quoiqu'il en soit les bijoux furent retrouvés 2 ans plus tard et huit des voleurs guillotins. Dès 1789, la Marine occupe une partie du bâtiment, pour l'occuper dans son ensemble 10 ans plus tard. La restauration du monument entre 2017 et 2021, nous a permis de découvrir des décors originaux sous les ors de la Marine. Puisque l'on jette l'encre, autant écrire sur le musée de la Marine situé au Palais de Chaillot qui a fait l'objet de notre seconde visite. Dans un décor ultra moderne, qui pourrait contraster avec les collections historiques présentées, notre guide Sandra nous a fait



parcourir les galeries présentant plus de 1000 pièces, des maquettes de bateaux aux scaphandres, en passant par les optiques des phares. Ces deux visites proposées par Laurence nous ont donné l'envie de prendre la mer !

La Dictée de MLA se déplace

Mais quelles mouches ont piqué Françoise et Agnès et trois autres adhérentes de MLA pour qu'elles se déplacent ce samedi 27 janvier à Orsay et souffrir à l'envi sur la 16^{ème} dictée des Nations. Nos deux amies proposent habituellement chaque mois aux oficionados de la langue française une dictée à laquelle s'ajoutent des exercices sur les spécificités de notre orthographe et de notre grammaire. Mais de là à se confronter aux difficultés d'une dictée proposée à 285 participants du CM1 aux séniors confirmés sur un texte, pour le moins que l'on puisse dire, abscons, faut-il être un peu « maso ». Car enfin, outre les pièges de la grammaire et de la conjugaison, sans compter les pluriels des mots composés, qui peut s'enorgueillir de connaître l'orthographe de mots comme aurélias, solens, alysses, fatum, géomancien, apsara etc..A chaque mot candidates sont tombées de Charybde en Scylla sous les fourches caudines de cette dictée. Qu'on en juge par les résultats, le meilleur des candidats a fait..19 fautes, quand le premier professionnel en faisait 11. Et bien figurez-vous que nos linguistes en herbe ont remis çà le 6 février lors de la dictée au local MLA, avec pour support de correction un tout nouveau tableau blanc. Les craies, l'ardoise, l'éponge et le paperboard ont fait place au tableau magnétique et aux feutres effaçables, on arrête pas le progrès.



Un musée d'élites



Qu'ont en commun Gay-Lussac, Arago, Sadi Carnot, Mendès- France et Attali ? Ils ont tous fait polytechnique. Nathalie Kosciusko Morizet, ancienne ministre et qui a été notre députée dans la 4^{ème} circonscription, est aussi diplômée de cette prestigieuse institution. C'est donc en compagnie de Josiane, à l'initiative de cette sortie à Palaiseau, qu'une vingtaine d'adhérentes et adhérents MLA ont visité le musée Polytechnique et sa riche collection d'objets scientifiques et patrimoniaux. Cette grande école a formé des chimistes, des physiciens, des mathématiciens, des astrologues, des géologues, des économistes, des ingénieurs, mais aussi des politiques. De grands polytechniciens ont fait de grandes découvertes, lesquelles parfois ne sont pas restées françaises, en effet, lorsqu'une idée ou une invention voit le jour, en Chine elle est copiée, les Etats Unis en font un business et en France, on en fait des normes... !

L'important c'est les préliminaires

Attention, pas d'ambiguïté, il s'agit bien de la préparation pour un voyage car même si pour voyager avec bonheur, il faut voyager léger, c'est tout ce qui précède le départ qui garantit la réussite d'un séjour. Particulièrement lorsque cela concerne plus d'une cinquantaine de participants. Il faut d'abord choisir le pays où se rendre : un circuit ni trop long, ni trop cher, après les Pouilles en 2023, cette année ce sera le Sri Lanka, et c'est loin Ceylan. Une fois le voyage choisi, il convient de recueillir les adhésions des participants MLA, dans la limite des places disponibles mais aussi du coût total qui peut varier si des annulations devaient être enregistrées. Autres impératifs : les passeports sont-ils valides, les visas, aujourd'hui appelés ETA, sont-ils saisis et obtenus au moins un mois avant le départ, le poids de chaque bagage respecte-t-il les exigences de la compagnie aérienne ? Une fois ces vérifications faites, il faut contacter la compagnie d'autocar pour transporter tout ce monde de Montlhéry à l'aéroport aller et retour. Alors oui, les préliminaires sont bien importants et c'est seulement ensuite que le bonheur est dans l'après. Un grand merci à Annick et Joël pour tout ce travail.



Perray-Vaucluse



Une balade de 3 heures sur 3 km au sein d'un parc traversé par la Boële, c'est ce qu'ont fait, adhérentes et adhérents de MLA en compagnie de Josiane et en partenariat avec l'association des Amis de Vaucluse. Il fallait être bien chaussé pour visiter ce lieu bourré d'histoire. Situé sur les communes d'Epinaux sur Orge et de Sainte Geneviève des bois, le domaine de Perray-Vaucluse était une véritable cité, s'étalant sur 126 hectares. L'établissement était conçu pour être presque entièrement autonome. Le domaine possédait son propre château d'eau, une usine et des ateliers, sa chapelle et même son cimetière. L'hôpital psychiatrique a ouvert ses portes le 25 janvier 1869 pour les fermer définitivement en 2019. Aujourd'hui, le domaine accueille la Maison d'Accueil Spécialisé des Jours Heureux, un centre d'hébergement géré par Emmaüs Solidarité, l'établissement public de santé Barthélémy Durand, et le Groupe Hospitalier Universitaire de Paris. Cette visite toutes et tous l'ont adoré à la folie !

Tous en rythme

Bon d'accord, deux fois par an ce n'est pas beaucoup, raison de plus pour en parler, puisque le 13 février après-midi Martine organisait son fameux stage de danse, lequel s'est terminé par un repas où chacun a apporté ses vivres. Et que l'on ne se méprenne pas, la danse, ce n'est pas seulement la « drague ». Elle fait partie de notre culture, elle nous permet de nous exprimer et de nous divertir et c'est aussi un agréable moyen de rester en forme et en bonne santé. Qu'elle soit en couple, individuelle ou en ligne, la danse est un exutoire, et l'on prend plaisir à danser la valse, le tango, le paso doble, la rumba, le rock and roll, le madison, toutes ces danses récréatives, qui nous font du bien au corps et au cœur. Il n'y a pas d'âge pour danser, allez hop, tout le monde sur la piste.

